

## UN PROJET ERASMUS EN MATERNELLE



Dans le cadre du projet Erasmus +, l'École Communale de Seneffe accueillait à son tour six délégations d'instituteurs venus de Bulgarie, de la Guadeloupe, de Turquie, de Roumanie, du Portugal et d'Italie. «Le but de ce projet est de permettre aux parents et aux enfants de prendre conscience de l'importance de l'école dès la maternelle», confie Julie Mackels, coordinatrice du projet. Chaque pays possédait un thème, celui de la Belgique était le jeu. «Le but est de montrer aux autres partenaires que motiver l'enfant par le jeu est indispensable. Nous avons eu une partie pratique et une théorique. Nous avons échangé nos pratiques avec les autres écoles». En fin de semaine, chaque enseignant de la délégation a mis en œuvre les acquis de la formation avec les enfants de l'école. «Au début, c'est un peu interpellant pour les enfants, car les enseignants ne parlent pas tous en français. Mais ensuite des interactions se créent grâce au jeu. Le dernier jour était émouvant, quand nos partenaires étrangers ont dit « au revoir », certains enfants étaient émus».

Dans le cadre de ce projet, des instituteurs se rendent dans les différents pays partenaires. Chantal Dupont s'est rendue en Turquie, par exemple. «Notre thématique était l'importance de l'école maternelle. En Turquie, c'est payant. Ce voyage était enrichissant. Les parents turcs sont conscients de l'importance de l'école maternelle».



## FAVORISER LES PROJETS DES JEUNES

La maison des jeunes, «Le Câble» vient d'ouvrir ses portes en janvier. Elle a déjà plusieurs cordes à son arc. «Notre rôle est de susciter des projets. Nous avons donc un accueil libre

au centre, ainsi que diverses activités», confie Sylvain Cornet, animateur à la MJ Le Câble. Au sein de cette structure les jeunes sont acteurs. «C'est le principe fondamental, ce sont les jeunes qui portent les projets». Ainsi plusieurs ateliers ont pu être mis en place. «Nous proposons de la danse Hip-hop, des ateliers de défense avec le kraft-maga. Nous organisons également une semaine sur deux, une sortie au skate-park de Trazegnies». L'organisation veut être ouverte à tous. «L'idée est de permettre à chaque jeune qui a un projet, de pousser notre porte et de le proposer. Nous avons un rôle d'encadrement.» La structure bénéficie aussi de matériel pour se distraire.

«Nous avons un baby-foot, une table de ping-pong, un projecteur grâce auquel nous organisons des petites soirées cinéma, un bar sans alcool pour rendre l'endroit convivial».

Depuis le début de l'année, Dylan se rend

régulièrement à la MJ. «J'apprécie cet endroit, on y rencontre de nouvelles personnes. Je participe à plusieurs activités. Tous les samedis, nous organisons une

sortie avec les autres jeunes». Le mot de la fin est laissé à Dylan «venez nombreux».

N'hésitez pas à pousser la porte de la MJ Le Câble, à la cablerie, derrière le centre commercial, tous les mardis, jeudis et vendredis à partir de 17h et dès 15h les mercredis.

**«C'est le principe fondamental, ce sont les jeunes qui portent les projets»**



## L'ENDURANCE EST LA BASE DU SPORT

150 élèves des sept écoles primaires de l'entité se sont rendus à Dour pour participer à la finale provinciale du cross interscolaire. «Ces jeunes ont été sélectionnés à cette deuxième phase en participant au cross local organisé au château de Seneffe», confie Didier Rousseau, coordinateur du service des sports. Durant cette épreuve, 42 jeunes se sont brillamment illustrés et participeront à la finale de la fédération Wallonie-Bruxelles à Chevetogne.

Cette discipline présente de nombreux avantages. «Elle permet de travailler l'endurance. C'est la base du sport. Elle est au programme des professeurs de gymnas-

tique». En fonction des niveaux, différents objectifs sont à atteindre. «Pour certains enfants, terminer la course à l'échelon local est déjà un beau défi. Pour d'autres, comme Romain Bouche, c'est différent. Il a déjà remporté les trois finales, l'année dernière. Cette année, il s'est encore imposé à Dour dans sa catégorie et souhaite donc naturellement réitérer ses performances».

Cette compétition est une vitrine pour notre entité. «Le but premier est d'avoir un maximum de jeunes pour nous représenter aux différents niveaux. Si certains parviennent sur les podiums, c'est la cerise sur le gâteau».



## UNE FORMATION POUR SAUVER UNE VIE

Au sein de votre club sportif, dans un lieu public, les défibrillateurs font désormais partie de notre paysage. Cet outil est nécessaire et peut sauver des vies, mais il ne fonctionne pas tout seul, comme une baguette magique.

La commune vient d'acquérir 5 nouveaux défibrillateurs. A l'occasion de leur installation, une formation sur leur utilisation a été proposée aux membres du personnel communal ainsi qu'aux associations qui occupent les locaux.

Dans le cas où une personne est victime d'un arrêt cardiaque, l'idéal est d'être à trois intervenants. L'un se charge d'appeler les urgences. Les deux autres créent un périmètre de sécurité et empêchent les proches de toucher la victime. C'est souvent difficile, car ils veulent souvent être au plus près.

Lors de cette formation, l'instructeur a insisté sur l'importance du massage cardiaque. L'intérêt d'être deux est de pouvoir le réaliser en continu en se relayant. C'est une étape cruciale et elle peut sauver une vie. Pour utiliser le défibrillateur, il est nécessaire de suivre scrupuleusement les consignes. Il n'enverra des chocs que si c'est nécessaire. Cette formation s'est révélée intéressante pour les responsables d'associations. «Quand j'étais adolescent, il y a 40 ans, j'avais suivi des cours de secourisme. Ce moment m'a permis de faire une mise à jour, notamment à propos du massage cardiaque », confie Claude Depoortere.

